



Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594) :  
Cinq-cent ans après la naissance

MESE REGINA CÆLI À 4 VOIX  
(du *Missarum Liber Duodecimus*, VE, 1601)

Dans une reconstitution liturgique et musicale de la Fête de la Naissance de la Bienheureuse Vierge Marie

Pour le cinq-centième anniversaire de la naissance de Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525–2025), l'Ensemble Festina Lente propose une reconstruction liturgique et musicale consacrée à la Bienheureuse Vierge Marie, inspirée des célébrations romaines de la fin de la Renaissance.

Au centre du programme nous avons la *Missa Regina Cœli* à quatre voix, tirée du *Missarum Liber Duodecimus*, publié posthume en 1601. L'exécution est basée sur une édition critique de l'édition originale imprimée et s'insère dans une suite cohérente avec la structure d'une messe solennelle du XVI<sup>e</sup> siècle. L'*Ordinarium Missæ*, confié à la messe à quatre voix, s'alterne avec des motets et des pièces instrumentales toujours de Palestrina, sélectionnés à partir de sources d'imprimerie et manuscrites de la même époque. La composition, construite à partir de *Regina Cœli*, antienne mariale de Pâques bien connue, s'intègre dans un contexte liturgique prévoyant une introduction en grégorien, des épisodes polyphoniques, des moments de recueillement confiés aux instruments et les solennelles *Litaniæ de Beata Virgine Maria*, selon un modèle de célébration qui restitue le canevas musical et cultuel propre à la Rome d'après la Contre-réforme.

La *Missa Regina Cœli* est un exemple admirable de l'art mature du *Princeps Musicæ*, où le contrepoint « observé » se marie avec une sensibilité harmonique plus moderne et annonce de la nouvelle esthétique musicale du XVII<sup>e</sup> siècle. L'Ensemble Festina Lente en souligne la vivacité linguistique et l'équilibre formel par un organique vocal et instrumental recherché : quatre voix (deux contre-ténors, ténor et basse), cornet, douçain basse, viole de gambe, chitarrone et orgue. Un ensemble qui rend les sonorités solennelles et lumineuses des rites sacrés de l'époque, en plongeant l'auditeur contemporain dans l'immanence sensorielle et théâtrale du spectacle baroque.

**Introitus** : Giovanni Pierluigi da Palestrina  
Ricerca V (Biblioteca Corsiniana Mus. M 14)  
Salve sancta parens (grégorien)  
Regina Cœli, motet à 4 voix

Le rite s'ouvre par la *Ricerca V*, pièce instrumentale tirée du manuscrit Mus. M 14 conservé dans la Biblioteca Corsiniana. Cette page de contrepoint introduit solennellement la célébration avec des imitations variées, et évoque l'intonation du début d'un cérémonial festif. Survient ensuite le *Salve sancta parens*, chant grégorien de l'*Introitus* pour les messes en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie qui s'élève dans sa version polyphonique avec le motet *Regina Cœli* à quatre voix : une page remplie de jubilation et de transparences harmoniques, où l'*Alléluia* final se répand en fioritures lumineuses qui préfigurent la messe qui va suivre.

#### **Pénitentiel et Doxologie**

Kyrie et Gloria (Palestrina)

Le *Kyrie* et le *Gloria* appartiennent à la *Missa Regina Cœli*. Le premier se déploie sobrement en trois parties équilibrées entre imitation et déclamation. Le *Gloria* s'ouvre en revanche impétueux et se poursuit avec des variations d'une texture dense qui sont le reflet du texte liturgique. Est évident ici le savoir-faire de Palestrina pour organiser le dialogue des blocs d'imitation avec des passages plus homorythmiques, créant une respiration théâtrale toujours ancrée dans le langage du sacré. La structure à 4 voix reflète la rigueur du contrepoint de Palestrina, avec des références au modèle de Josquin des Prés.

#### **Après l'Épître**

Ricerca IV (Palestrina) [Biblioteca Corsiniana Mus. M 14]

La *Ricerca IV*, jouée par des instruments, introduit un nouveau moment de méditation préparatoire à la proclamation de l'Évangile. L'écriture est sévère et linéaire, avec un contrepoint dense qui rappelle l'austérité du verbe sacré.

#### **Alléluia**

Alléluia Felix es (grégorien)

Le chant *Felix es*, en grégorien, célèbre la béatitude de Marie « bienheureuse entre toutes les femmes ». Le choix de laisser le morceau sous sa forme monodique crée un contraste efficace

avec les sections polyphoniques suivantes, en renforçant la perception dramatique de la fonction liturgique.

### **Profession de Foi**

Credo (Palestrina)

Le Credo de la *Missa Regina Cœli*, est un des morceaux les plus étendus et structurés de la messe. Les paroles “Et incarnatus est” se déploient avec une douceur particulière, détendues par rapport au reste du morceau, selon un modèle désormais codifié mais que Palestrina rend avec un savoir renouvelé, faisant ressortir le mystère de l’Incarnation par une structure syllabique ample et ordonnée.

### **Offertoire**

Beata es Virgo Maria (grégorien)

Ave Maria, motet à 5 voix (Palestrina)

Le chant grégorien *Beata es Virgo Maria*, est accompagné du motet *Ave Maria* à cinq voix, un morceau d’une grande élégance et délicatesse harmonique. Le tissu mélodique, limpide et intimiste, exprime sans réticence la dévotion mariale typique de la spiritualité romaine de la fin de la Renaissance, dans une atmosphère lumineuse et suspendue.

### **Liturgie eucharistique**

Sanctus (Palestrina)

Benedictus (Palestrina)

Le *Sanctus* et le *Benedictus*, courts mais intenses, se développent en un jeu d’alternance entre l’homorythmie d’invocation et les passages imitatifs plus détendus. Le *Benedictus* notamment, présente un tissu souple, presque susurré, qui précède le caractère monumental de la liturgie de l’*Agnus Dei*.

### **Litanie pour la Fraction**

Agnus Dei (Palestrina)

Les *Litanie* pour la Fraction interprétées dans l’enregistrement, accompagnent le geste de la fraction du pain eucharistique par une chaîne d’invocations et de réponses, prolongeant le silence sacré de la liturgie en un climat de supplication chorale. Ces litanies, confiées au dialogue entre voix

et instruments, rappellent la pratique des Chapelles papales où la musique participait pleinement au caractère théâtral et solennel du rite. L’*Agnus Dei*, toujours en trois parties, se présente comme un moment de recueillement et de supplication. La tessiture se raréfie, les mélismes se détendent, laissant l’espace à une conclusion pacifiée, prélude à la communion.

### **Communio**

Beata Viscera (grégorien)

Beata es, virgo Maria, motet à 8 voix (Palestrina)

Le chant grégorien *Beata viscera* introduit le motet à huit voix *Beata es, Virgo Maria*, une des pages les plus élaborées de l’album. La structure en double chœur permet à Palestrina de développer l’écriture dans l’espace, créant un effet presque architectural. Les voix se poursuivent, s’alternent, s’entremêlent, dans une construction sonore d’une grande puissance, pensée pour les grandes célébrations mariales du calendrier romain.

### **Congedo**

Regina Cœli, antienne (grégorien)

Litanies de la Beata Virgine Maria à 6 voix (Palestrina)

La liturgie se termine par l’antienne pascale *Regina Cœli*, cantique grégorien d’exultation qui remonte au XII<sup>e</sup> siècle, et par les *Litanie de Beata Virgine Maria* à six voix. L’antienne, simple et lumineuse, célèbre la joie de la Résurrection et l’exaltation de la Vierge Reine du ciel.

Les Litanies, chef d’œuvre de la maturité tardive du compositeur, alternent invocations compactes, réponses chorales denses, et apostrophes répétées à l’harmonie structurée, qui culminent en une séquence d’intensité dévotionnelle profonde. Les apostrophes répétées “Virgo” notamment, sont souvent chantées sur un rythme de trois notes égales rebattues, qui donne à l’invocation un caractère insistant et processionnaire profondément cohérent avec la structure liturgique du texte. L’œuvre se termine par une séquence de spiritualité intense : un congé solennel et contemplatif, où s’entremêlent l’art et la dévotion typiques de Rome à la fin de la Renaissance.

Alberto Grasso

Traduction Maria-Laura Bardinet Broso

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594) :  
Five Hundred years since his birth

MESSE REGINA CÆLI A 4 VOCI  
(from *Missarum Liber Duodecimus*, VE, 1601)

In a liturgical-musical reconstruction of the Feast of the Nativity of the Blessed Virgin Mary

In the 500th anniversary of the birth of Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525–2025) the Ensemble Festina Lente proposes a liturgical-musical reconstruction dedicated to the Blessed Virgin Mary, inspired by the celebratory traditions of Rome in the late Renaissance.

The cornerstone of the programme is the *Missa Regina Cœli* for four voices, from Palestrina's *Missarum Liber Duodecimus*, published posthumously in 1601. The performance is based on a critical edition of the original publication which is included in a coherent sequence recreating the structure of a solemn mass in the 16th century. The Ordinary of the mass, the four-part setting, is alternated with motets and instrumental pieces by the very same Palestrina, selected from contemporary printed and manuscript sources. The composition, based on the famous Marian Easter antiphon *Regina Cœli*, is set in a liturgical context that includes the use of Gregorian chant, polyphonic episodes, moments of instrumental meditation and the solemn *Litanæ de Beata Virgine Maria*, in accord with a model of Christian celebration that restores the interweaving of music and worship itself, as practised in Counter-Reformation Rome.

The *Missa Regina Cœli* represents a wonderful example of the mature art of the *Princeps Musicæ*, into which "observed" counterpoint is woven together with a more modern harmonic sensibility, prefiguring the new musical aesthetic of the 17th century. The Ensemble Festina Lente brings out its linguistic vivacity and formal balance with a vocal and instrumental team well versed in the repertoire: four voices (two countertenors, tenor and bass), cornetto, bass dulcian, viola da gamba, chitarrone and organ. An ensemble that recreates the solemn, luminous sound of the sacred rituals of the time, immersing the contemporary listener in the sensorial, theatrical immanence of baroque spectacle.

**Introit** : Giovanni Pierluigi da Palestrina  
*Ricercata V* (Biblioteca Corsiniana Mus. M 14)  
*Salve sancta parens* (Gregorian)  
*Regina Cœli*, 4-part motet

The ritual opens with the *Ricercata V*, an instrumental piece from the manuscript Mus. M 14, which is held in the Biblioteca Corsiniana. This contrapuntal piece, marked by imitative variety, solemnly introduces the celebration, with the aim of evoking the initial intonation of a festal ceremony. There follows the *Salve sancta parens*, the Gregorian chant of the Introit for the mass in honour of the Blessed Virgin Mary, which is then elevated, in polyphonic garb, into the four-part motet *Regina Cœli*: it is a dense, jubilatory piece, harmonically transparent, in which the final *Alleluia* is expanded into luminous embellishments that prefigure the mass that is to follow.

**Penitential and Doxology**  
Kyrie and Gloria (Palestrina)

The *Kyrie* and *Gloria* are from the *Missa Regina Cœli*. The *Kyrie* unfolds in a sober, measured tripartite form, with a balance between imitation and declamation. The *Gloria*, on the other hand, opens with impetus, proceeding with varying textual density, reflecting the progression of the liturgical text. Here Palestrina's mastery is clearly evident in the dialoguing of imitative blocks with more homorhythmic passages, creating a theatrical sweep that however stays anchored in the language of the sacred. The four-voiced structure reflects Palestrina's contrapuntal rigour, recalling the model of Josquin.

**After the Epistle**

Giovanni Pierluigi da Palestrina  
*Ricercata IV* (Palestrina) [Biblioteca Corsiniana Mus. M 14]

The *Ricercata IV*, performed instrumentally, introduces a new meditative mood, preparing for the Gospel. The writing is severe and linear, with a contrapuntal density that corresponds to the austerity of the Holy Word.

**Alleluia**  
*Alleluia, Felix es* (Gregorian)

The chant *Felix es*, chanted in Gregorian, celebrates the beatitude of Maria "most happy of all

women". The choice of singing the piece in its monodic form creates an effective contrast with the successive polyphonic sections of the programme, increasing the sense of experiencing the drama of the liturgical function.

#### **Profession of Faith**

Credo (Palestrina)

The *Credo*, still from the *Missa Regina Cœli*, is among the most extended and structured pieces of the mass. The words "*Et incarnatus est*" stand out from the rest of the movement with their particularly gentle, relaxed character, following an already codified model, but which Palestrina executes with the latest erudition and mastery, bringing out the mystery of the Incarnation within a rich, ordered syllabic structure.

#### **Offertory**

Beata es Virgo Maria (Gregorian)

Ave Maria, 5-part motet (Palestrina)

The Ensemble couples the Gregorian chant *Beata es Virgo Maria* with the 5-part motet *Ave Maria*, a piece of great elegance and harmonic delicacy. The melodic interweaving, limpid and intimate, fully expresses the Marian devotion characteristic of late Renaissance Roman spirituality, with its atmosphere of luminous suspension.

#### **Eucharistic liturgy**

Sanctus (Palestrina)

Benedictus (Palestrina)

The *Sanctus* and *Benedictus*, short but intense, develop in a play of alternation between the homorhythm of invocation and more extended imitative passages. The *Benedictus* in particular offers a soft fabric, almost whispered, preceding the liturgical monumentality of the *Agnus Dei*.

#### **Litanies for the Breaking of the Bread**

Agnus Dei (Palestrina)

The Litanies for the Breaking of the Bread, as performed in this recording, accompany the gesture of the breaking of the bread with a chain of invocations and responses, prolonging the sacred silence of the liturgy in a climate of choral supplication. These litanies, performed as a dialogue between voices and instruments, recreate the practice of the Papal Chapels, in which

music participated fully in the theatricality and solemnity of the rite. The *Agnus Dei*, with its usual tripartite structure, offers a moment of reflection and supplication. The weaving becomes more rarified, the melismas become longer, making way for a calmer conclusion, the prelude to the communion.

#### **Communion**

Beata Viscera (Gregorian)

Beata es, virgo Maria, 8-part motet (Palestrina)

The Gregorian chant *Beata viscera* introduces the 8-part motet *Beata es, Virgo Maria*, one of the most elaborate pieces in this album. The double-choir articulation enables Palestrina to expand his writing within the space, creating an almost architectural effect. The voices chase each other, alternate, intertwine, in a very powerful building up of sound, conceived for the great Marian ceremonies of the Roman calendar.

#### **The Dismissal**

Regina Cœli, antiphon (Gregorian)

Litanie della Beata Virgine Maria a 6 voci (Palestrina)

The liturgy closes with the Pascal antiphon *Regina Cœli*, an exultant Gregorian canticle dating from the 12th century, and the *Litanie de Beata Virgine Maria* for 6 voices. The antiphon, simple and luminous, celebrates the joy of the Resurrection and the exaltation of the Virgin as Queen of heaven.

The Litanies, a masterpiece of the late maturity of the composer, alternate invocations with dense, harmonically sculpted choral responses, culminating in a sequence of profound devotional intensity. In particular the repeated exclamations of "Virgo" are often intoned with a rhythmic figure of three equal repeated notes, which confer an insistent, processional character on the invocation, which is consistent with the liturgical structure of the text. The work culminates in a sequence of intense spirituality: a solemn, contemplative final benediction, intertwining art and devotion in Rome in the late Renaissance.

Original text in italian, by Alberto Grasso

Translated by Paul Willenbrock

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594) :  
A cinquecento anni dalla nascita

MESSE REGINA CÆLI À 4 VOIX  
(da *Missarum Liber Duodecimus*, VE, 1601)

In una ricostruzione liturgico-musicale della Festa della Natività della Beata Vergine Maria

Nel cinquecentenario della nascita di Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525–2025), l'Ensemble Festina Lente propone una ricostruzione liturgico-musicale dedicata alla Beata Vergine Maria, ispirata alle consuetudini celebrative della Roma del tardo Rinascimento.

Fulcro del programma è la *Missa Regina Cœli a quattro voci*, tratta dal *Missarum Liber Duodecimus*, pubblicato postumo nel 1601. L'esecuzione si basa su un'edizione critica della stampa originale, e si inserisce all'interno di una sequenza coerente con la struttura di una messa solenne del XVI secolo. L'*Ordinarium Missæ*, affidato alla messa a quattro voci, viene alternato a mottetti e brani strumentali dello stesso Palestrina, selezionati da fonti a stampa e manoscritte coeve. La composizione, costruita sulla celebre antifona mariana pasquale *Regina Cœli*, si integra in un contesto liturgico che prevede l'introduzione gregoriana, episodi polifonici, momenti di raccoglimento strumentale e le solenni *Litanie de Beata Virgine Maria*, secondo un modello celebrativo che restituisce l'intreccio tra musica e culto proprio della Roma controriformata.

La *Missa Regina Cœli* rappresenta un mirabile esempio dell'arte matura del *Princeps Musicæ*, in cui il contrappunto "osservato" si intreccia con una sensibilità armonica più moderna, preannuncio della nuova estetica musicale del XVII secolo. L'Ensemble Festina Lente ne valorizza la vivacità linguistica e l'equilibrio formale attraverso un organico vocale e strumentale ricercato: quattro voci (due controteneri, tenore e basso), cornetto, dulciana bassa, viola da gamba, chitarrone e organo. Un insieme che restituisce le sonorità solenni e luminose dei sacri riti del tempo, immergendo l'ascoltatore contemporaneo nell'immanenza sensoriale e teatrale dello spettacolo barocco.

**Introitus** : Giovanni Pierluigi da Palestrina  
Ricerata V (Biblioteca Corsiniana Mus. M 14)  
Salve sancta parens (gregoriano)  
Regina Cœli, mottetto a 4 voci

Il rito si apre con la *Ricerata V*, brano strumentale tratto dal manoscritto Mus. M 14 conservato presso la Biblioteca Corsiniana. Questa pagina contrappuntistica introduce con solennità e varietà imitativa la celebrazione, con l'intento di evocare l'intonazione iniziale di un cerimoniale festivo. Segue il *Salve sancta parens*, canto gregoriano dell'*Introito* per le messe in onore della Beata Vergine Maria che viene poi elevato nella sua veste polifonica con il mottetto *Regina Cœli* a quattro voci: una pagina densa di giubilo e trasparenze armoniche, dove l'*Alleluia* finale si dilata in fioriture luminose che prefigurano la successiva messa.

**Pénitentiel e Doxologie**  
Kyrie et Gloria (Palestrina)

Il *Kyrie* e il *Gloria* appartengono alla *Missa Regina Cœli*. Il primo si dispiega in una tripartizione sobria e misurata, con equilibrio tra imitazione e declamazione. Il *Gloria*, al contrario, si apre con impeto, proseguendo con variazioni di densità testurale che riflettono lo sviluppo del testo liturgico. È qui evidente la sapienza palestriniana nel far dialogare i blocchi imitativi con passaggi più omoritmici, creando un respiro teatrale che tuttavia resta ancorato al linguaggio del sacro. La struttura a 4 voci rispecchia il rigore contrappuntistico di Palestrina, con richiami al modello josquiniano.

**Dopo l'Epistola**  
Ricerata IV (Palestrina) [Biblioteca Corsiniana Mus. M 14]

La *Ricerata IV*, eseguita strumentalmente, introduce un nuovo momento meditativo e preparatorio alla proclamazione del Vangelo. La scrittura è severa e lineare, con una densità contrappuntistica che richiama l'austerità del verbo sacro.

**Alleluja**  
Alléluia Felix es (gregoriano)

Il canto *Felix es*, intonato in gregoriano, celebra la beatitudine di Maria, "più felice di tutte le donne". La scelta di lasciare il brano nella sua forma monodica crea un efficace contrasto con le successive sezioni polifoniche, accrescendo la percezione drammatica della funzione liturgica

## Professione di Fede

Crede (Palestrina)

Il Credo, sempre dalla *Missae Reginae Coeli*, è tra i brani più estesi e articolati della messa. Le parole "Et incarnatus est" si stagliano con particolare dolcezza e distensione rispetto al resto del brano, secondo un modello ormai codificato ma che Palestrina esegue con sapienza rinnovata, facendo risaltare il mistero dell'Incarnazione all'interno di una struttura sillabica ampia e ordinata.

## Offertorio

Beata es Virgo Maria (gregoriano)

Ave Maria, mottetto a 5 voci (Palestrina)

Al canto gregoriano *Beata es Virgo Maria*, l'Ensemble accosta il mottetto *Ave Maria* a cinque voci, un brano di grande eleganza e delicatezza armonica. L'intreccio melodico, limpido e intimista, esprime in pieno la devozione mariana tipica della spiritualità romana tardo-rinascimentale, in un'atmosfera di luminosa sospensione.

## Liturgia eucaristica

Sanctus (Palestrina)

Benedictus (Palestrina)

Il *Sanctus* e *Benedictus*, brevi ma intensi, si sviluppano in un gioco di alternanza tra l'omioritmia d'invocazione e i passaggi imitativi più distesi. Il *Benedictus*, in particolare, presenta un tessuto morbido, quasi sussurrato, che precede la monumentalità liturgica dell'*Agnus Dei*.

## Litanie per la Frazione

Agnus Dei (Palestrina)

Le *Litanie* per la Frazione, eseguite nella registrazione, accompagnano il gesto della spezzatura del pane eucaristico con una catena di invocazioni e risposte, prolungando il silenzio sacro della liturgia in un clima di supplica corale. Queste litanie, affidate al dialogo tra voci e strumenti, rievocano la pratica delle Cappelle Papali, dove la musica partecipava pienamente alla teatralità e alla solennità del rito. L'*Agnus Dei*, nella consueta tripartizione, si presenta così come un momento di raccoglimento e supplica. La tessitura si fa più rarefatta, i melismi si distendono, lasciando spazio a una conclusione pacificata, preludio alla comunione.

## Communio

Beata Viscera (gregoriano)

Beata es, virgo Maria, mottetto a 8 voci (Palestrina)

Il canto gregoriano *Beata Viscera* introduce il mottetto a otto voci *Beata es, Virgo Maria*, tra le pagine più elaborate dell'album. L'articolazione in doppio coro permette a Palestrina di espandere la scrittura nello spazio, creando un effetto quasi architettonico. Le voci si inseguono, si alternano, si intrecciano, in una costruzione sonora di grande potenza, pensata per le grandi solennità mariane del calendario romano.

## Congedo

Regina Coeli, antienne (gregoriano)

Litanie della Beata Vergine Maria a 6 voci (Palestrina)

La liturgia si chiude con l'antifona pasquale *Regina Coeli*, cantico gregoriano di esultanza risalente al XII secolo, e con le *Litanie de Beata Virgine Maria* a sei voci. L'antifona, semplice e luminosa, celebra la gioia della Risurrezione e l'esaltazione della Vergine come Regina del cielo.

Le Litanie, capolavoro della tarda maturità del compositore, alternano invocazioni compatte a risposte corali dense e armonicamente scolpite, culminando in una sequenza di profonda intensità devozionale. In particolare, le ripetute apostrofi "Virgo" sono spesso intonate con una figurazione ritmica di tre note uguali ribattute, che conferisce all'invocazione un carattere insistente e processionale, profondamente coerente con la struttura liturgica del testo. L'opera culmina in una sequenza di intensa spiritualità: un congedo solenne e contemplativo, in cui si intrecciano arte e devozione nella Roma del tardo Rinascimento.

Alberto Grasso

## Discographie sélective



ARN68863



SCAN ME

**Festina Lente**, fondée et dirigée par Michele Gasbarro, œuvre dans le monde de la musique italienne de la Renaissance et de la période Baroque. Son premier objectif est de récupérer et présenter au public de précieux inédits musicaux de l'école italienne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Ces dernières années l'attention était tournée vers la production polychorale sacrée conçue pour les grandes célébrations de l'Église catholique, retrouvées dans les archives les plus importantes des chapitres des grandes basiliques. Un répertoire exécuté selon les reconstructions liturgiques et musicales et le caractère solennel des rites sacrés à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle, dans un rapport inséparable entre musique et action, tout en respectant le spectacle baroque. L'activité discographique accompagne des nombreux concerts et premières exécutions modernes.

Le label Arion publiera prochainement la première exécution moderne de la Messe à 5 voix et instruments de Gaetano Veneziano et de la messe à 9 voix et instruments de Antonio Nola (scannez le QR Code pour plus d'infos).

Festina Lente organise depuis 2004 le Roma Festival Barocco.

**Michele Gasbarro**, titulaire du diplôme universitaire en Lettres avec félicitations, est diplômé en musique chorale, direction de chœur et piano. Il travaille depuis plusieurs années sur la musique ancienne, en tant que chercheur et interprète. Il participe en tant que chef à des importants festivals, expositions et événements musicaux.

Il a fondé l'Ensemble "Festina Lente" dont il est le directeur artistique et musical. Il est à l'origine de toutes les actions culturelles et artistiques de l'Ensemble. Il a conçu le Roma Festival Barocco dont il est le directeur artistique.

**Festina Lente**, founded and directed by Michele Gasbarro, works in the early music field, specializing in Italian renaissance and baroque music. The group's primary aim is to rediscover precious, previously unpublished works of the Italian school of the 16th and 17th centuries and bring them before present day audiences. In recent years much attention has been paid to the sacred polychoral music composed for the most important celebrations in the Catholic church, rediscovered in the principal capitular archives of the greatest basilicas. They present this repertoire in performances that follow liturgical-musical reconstructions and the celebrations of the sacred Roman rites in the 17th century, demonstrating an inseparable relationship of music and action, in accordance with baroque theatre. In addition to numerous concerts and first performances in modern times, the ensemble has a significant discographic activity.

Its next publication on the Arion label is the first modern performance of Gaetano Veneziano's mass for 5 voices and instruments, and Antonio Nola's mass for 9 voices and instruments (Scan the QR Code for more infos).

Since 2004 Festina Lente has organized the Roma Festival Barocco.

**Michele Gasbarro** has a literary degree cum laude, and a diploma in choral music, choir direction and piano. For some years now he has been concentrating on early music, as a researcher and performer, conducting at important festivals and musical events and seasons.

He founded the Ensemble "Festina Lente" of which he is the artistic and musical director. He is the originator of all the cultural and artistic initiatives of the Ensemble. He is also the creator and artistic director of the Roma Festival Barocco.



ARN68863



SCAN ME

**Festina Lente**, fondata e diretta da Michele Gasbarro, opera nel campo della musica antica italiana rinascimentale e barocca. Intento primario è recuperare e presentare al pubblico, preziosi inediti musicali di scuola italiana del '500 e '600. Negli ultimi anni l'attenzione è stata rivolta alla produzione poliorale sacra concepita per le grandi celebrazioni della Chiesa cattolica, rinvenuta nei principali archivi capitolari delle grandi basiliche. Un repertorio eseguito seguendo ricostruzioni liturgico-musicali e le solennità dei riti sacri romani del '600, in un inscindibile rapporto di musica e azione, nel rispetto dello spettacolo barocco. Ai numerosi concerti e prime esecuzioni moderne si affianca un'attività discografica.

Di prossima pubblicazione su etichetta Arion in prima esecuzione moderna la messa a 5 voci e strumenti di Gaetano Veneziano, la messa a 9 voci e strumenti di Antonio Nola (scansionare il QR Code per informazioni).

Festina Lente è organizzatrice, dal 2004, del Roma Festival Barocco.

**Michele Gasbarro**, laureato con lode in Lettere, è diplomato in musica corale, direzione di coro e pianoforte. Si occupa da diversi anni di musica antica, in qualità di ricercatore ed esecutore, partecipando come direttore ad importanti festivals, rassegne e stagioni musicali.

Ha fondato l'Ensemble "Festina Lente" di cui è direttore artistico e direttore musicale. E' l'ideatore di tutte le iniziative culturali ed artistiche dell'Ensemble. E' ideatore e direttore artistico del Roma Festival Baroccà.

## Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525 -1594)

### MESSE REGINA COELI À 4 VOIX

1	Ricercata V	2:39
2	Salve Sancta parens (gregoriano)	1:06
3	Regina Coeli, mottetto a 4 voci	2:28
4	Kyrie	0:59
5	Christe	0:56
6	Kyrie	1:09
7	Gloria	0:13
8	Et in terra	2:46
9	Qui tollis	3:05
10	Ricercata IV	3:21
11	Alleluja Felix es (gregoriano)	2:35
12	Credo	0:08
13	Patrem omnipotentem	3:50
14	Crucifixus	2:46
15	Et in Spiritum	2:35
16	Beata es Virgo Maria (gregoriano)	1:28
17	Ave Maria, mottetto a 5 voci	3:56
18	Sanctus	1:30
19	Pleni sunt coeli	1:36
20	Benedictus	2:16
21	Agnus Dei I, a 4 voci	1:54
22	Agnus Dei (gregoriano)	0:39
23	Agnus Dei II, a 5 voci	2:17
24	Beata Viscera (gregoriano)	1:06
25	Beata es Virgo Maria, mottetto a 8 voci	2:01
26	Regina Coeli, antifona (gregoriano)	0:53
27	Litanie della Beata Vergine Maria a 6 voci	5:40

Ensemble FESTINA LENTE, dir. Michele Gasbarro



Enregistrement réalisé  
en mars 2025 à Rome, dans l'église  
Santa Maria del Suffragio

Recorded in March 2025 at S. Maria  
del Suffragio's church in Rome

Production, prise de son et montage  
Producer, Recording and editing:

Alessandro Panetta

Direction artistique

Artistic direction:

Dario Paolini

Mise en page :

592 pages

Text in French & English

© & © ARION 2025

[www.arion-music.com](http://www.arion-music.com)



AR 102

